

VILLEMOMBLE

93 - 077
(Seine-Saint-Denis)

114 Grande Rue – 5 à 9 Rue de Neuilly

RAPPORT DE DIAGNOSTIC

14/12 – 17/12/2004

par

Ivan LAFARGE et Elodie PERUGINI

Épinay-sur-Seine : Mission Archéologie de la Seine-Saint-Denis
Saint-Denis : Service Régional de l'Archéologie
2006

VILLEMOMBLE

93 - 077
(Seine-Saint-Denis)

114 Grande Rue – 5 à 9 Rue de Neuilly

RAPPORT DE DIAGNOSTIC

14/12 – 17/12/2004

par

Ivan LAFARGE et Elodie PERUGINI

Épinay-sur-Seine : Mission Archéologie de la Seine-Saint-Denis
Saint-Denis : Service Régional de l'Archéologie
2006

LAFARGE (Ivan), PERUGINI (Elodie).- VILLEMOMBLE, 93 - 077 (Seine-Saint-Denis), 114 Grande Rue – 5 à 9 Rue de Neuilly, DFS de diagnostic, 14/12 – 17/12/2004. Épinay-sur-Seine : Mission Archéologie de la Seine-Saint-Denis - Saint-Denis : Service Régional de l'Archéologie Ile-de-France. 2006. 23 p. : 14 ill.

Générique de l'opération

Intervenants scientifiques et techniques

Équipe de fouille :

Ivan LAFARGE (Département de la Seine-Saint-Denis, Bureau du patrimoine, Centre d'archéologie)

Elodie PERUGINI (Département de la Seine-Saint-Denis, Bureau du patrimoine, Centre d'archéologie)

Gestion des données :

Ivan LAFARGE
Elodie PERUGINI

Dessin et photographie :

Ivan LAFARGE
Elodie PERUGINI

Mise en page :

Claudine ROUSSET (Département de la Seine-Saint-Denis)

Intervenants administratifs

Service Régional de l'archéologie, DRAC Ile de France :

Bruno FOUCRAY (Conservateur régional)
Marif GLEIZES (Ingénieur d'étude)

Ivan LAFARGE

Gérard MERTENS (Département de la Seine-Saint-Denis, Direction des Bâtiments Départementaux)

Joumana HASSOUNA (Département de la Seine-Saint-Denis, Direction des Bâtiments Départementaux)

Crédit des illustrations

Ivan LAFARGE
Elodie PERUGINI

Fiche Signalétique

IDENTITE DU SITE

Département : Seine-Saint-Denis

Commune : Villemomble

Lieu-dit ou adresse : 114 Grande Rue – 5 à 9 Rue de Neuilly

Cadastre :

Année : 1981 **Section(s) :** AK **parcelles :** 150, 153, 265, 266, 267, 268, 269, 270

Coordonnées Lambert :

Abscisse : 613,121 **Ordonnées :** 1131,331 **rayon :** 65 m **Altitude :** 57 – 60 m NGF

Propriétaire du terrain : Conseil Général de Seine-Saint-Denis

Protection juridique : -

OPERATION ARCHEOLOGIQUE

Arrêté de prescription n° 2004-748 du 22/09/2004

Arrêté de désignation n° 2004-938 du 21/12/2004

Titulaire : Ivan LAFARGE

Organisme de rattachement : Collectivité (Département de la Seine-Saint-Denis. Conseil Général, Bureau du patrimoine, Centre d'archéologie)

Raison de l'urgence : Construction d'un collège

Maître d'ouvrage des travaux : Conseil Général de Seine-Saint-Denis

Surface fouillée : 700 m² environ

Surface estimée du site : -

RESULTATS

Mots clefs : vestiges immobiliers : construction : construction indéterminée, habitat contemporain, mur parcellaire creusements : cave ; vestiges mobiliers : céramique : céramique contemporaine, verre.

Notice sur la problématique de recherche et les principaux résultats de l'opération archéologique :

Ce diagnostic a été réalisé en préalable à la construction d'un collège par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis, il était motivé par la superficie du terrain d'assiette : environ 20000 m², et la proximité immédiate d'une zone de saisine systématique.

Lieu de dépôt du mobilier archéologique : Département de la Seine-Saint-Denis. Conseil Général – Centre d'archéologie de la Seine-Saint-Denis

Le Conseil Général de Seine-Saint-Denis envisage la construction d'un nouveau collège sur les terrains situés 114 Grande Rue et 5 à 9 Rue de Neuilly à Villemomble (parcelles cadastrales AK 150, 153, 265, 266, 267, 268, 269 et 270). Ces terrains représentent une surface de 20030 m² situés en bordure orientale de la zone de saisine systématique du Service Régional de l'Archéologie constituée par l'emprise du village connu à la fin de l'Ancien Régime. La surface et la localisation de ce projet d'aménagement ont incité le Service Régional de l'Archéologie d'Ile-de-France à émettre une prescription de diagnostic d'archéologie préventive en septembre 2004 (arrêté n°2004-748). L'opération de diagnostic a été réalisée par l'équipe du Conseil Général, Centre d'archéologie de la Seine-Saint-Denis sous la direction d'Ivan Lafarge du 14 au 17 décembre 2004 inclus.

Fig. 1 : Localisation de l'intervention à l'échelle régionale et départementale, Doc cg93.

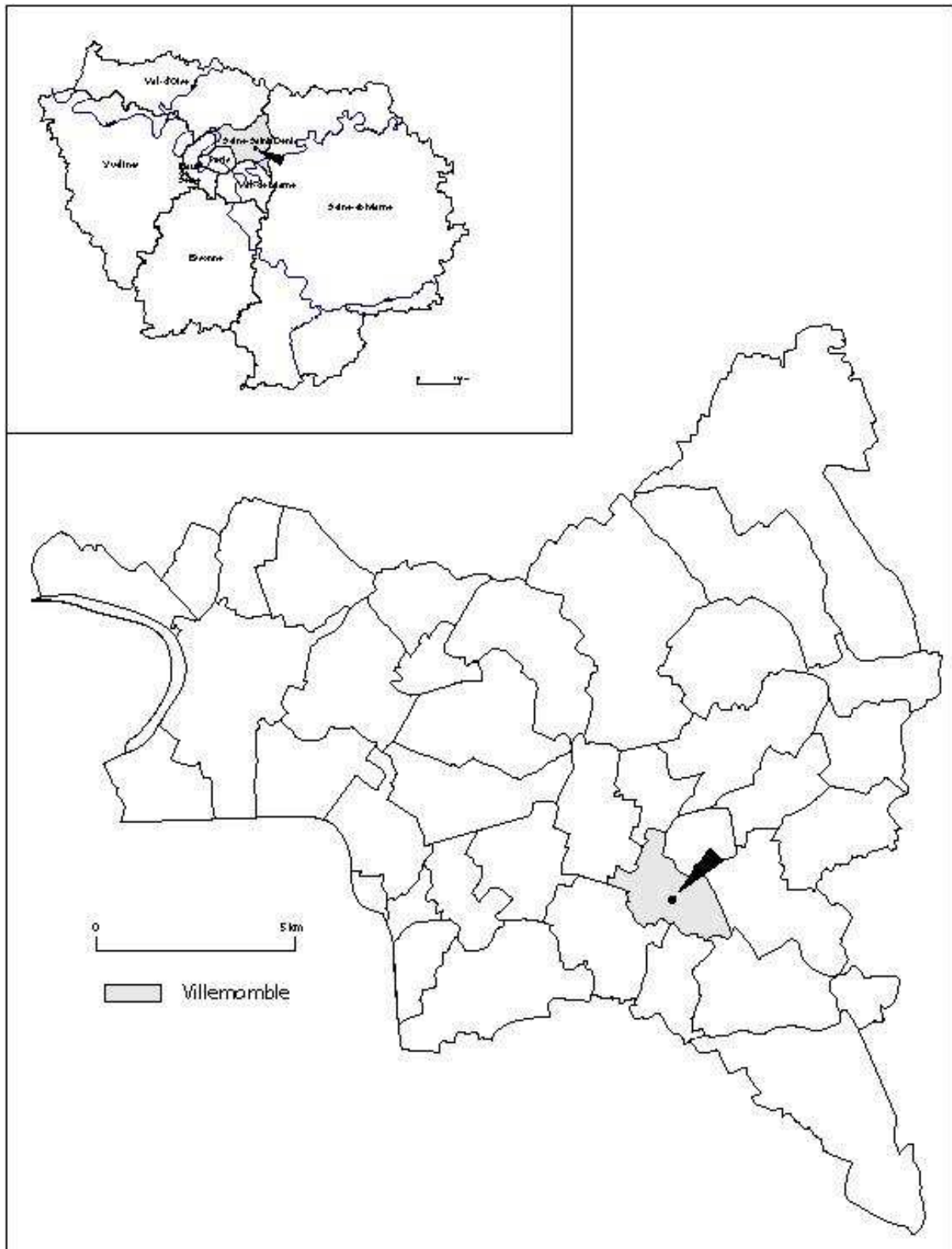
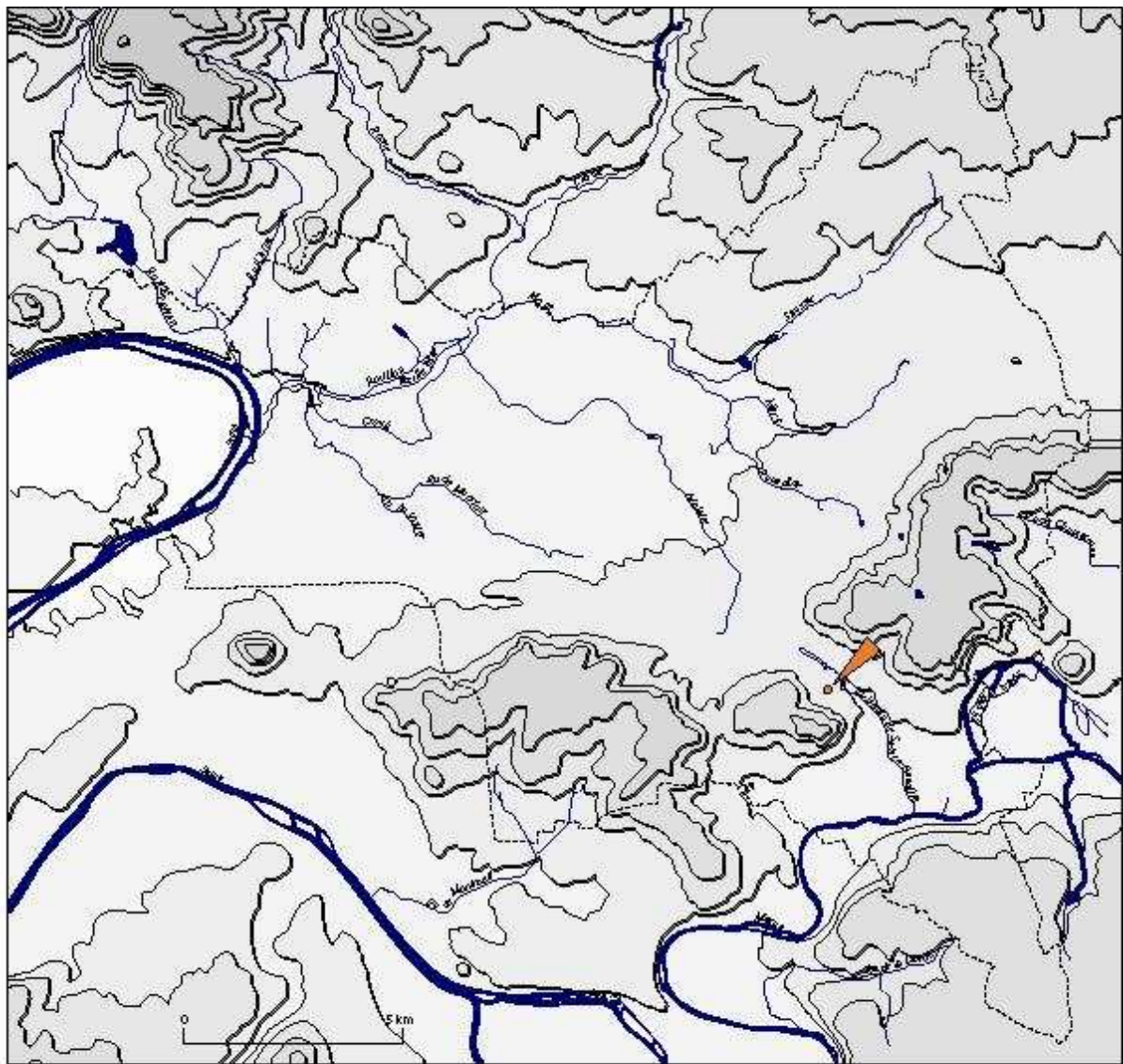


Fig. 2 : Localisation de l'intervention dans le contexte physique de la Seine-Saint-Denis, Doc cg93.



Environnement

Cadre topographique et géomorphologique

Situé à l'est de Paris, le territoire communal de Villemomble se trouve en grande partie dans une vallée entaillant le plateau de l'Aulnoye et s'appuie dans sa limite sud contre le versant nord du plateau d'Avron. Le plateau d'Avron est lui-même un vestige du plateau de l'Aulnoye, entaillé à l'ouest et au nord est par deux vallées tertiaires qui connectent la vallée de la Marne avec le replat érosif de la plaine de Saint-Denis. Le site se trouve dans le cône d'éboulis de la base du versant nord du plateau d'Avron, 3 à 5 m au dessus du fond de vallée. La couverture quaternaire est constituée par ces éboulis issus de l'érosion de la première masse du gypse et des colluvions des formations supra-gypseuses et marno-gypseuses des versants. Au droit du site, le terrain affecte une pente continue de 2% dans un axe sud ouest-nord est et le substrat est composé de sables oxydés et de colluvions gypso-limoneux.

Contexte historique et archéologique

Le territoire communal de Villemomble est encore relativement peu documenté du point de vue de l'archéologie, toutefois les découvertes effectuées depuis les années 1980 et la documentation disponible permettent une première esquisse des occupations humaines sur ce territoire.

Seule la découverte ancienne et non localisée précisément d'une hache polie du Néolithique atteste d'une fréquentation de ces parages à la préhistoire (Bulard 1980).

Les fouilles menées par Gilbert-Robert Delahaye sur le site du 2 avenue Detouche, 41 Grande Rue ont mis au jour une fosse attribuable à la Protohistoire et des tessons de poterie non tournée (Delahaye 1988a). Peut-être en lien avec ces indices d'occupation, les surveillances de travaux effectuées sur le château seigneurial ont livré en 2003 – 2004 un tesson protohistorique résiduel.

L'Antiquité n'est pas mieux documentée, les découvertes de trois monnaies : en 1974 d'un follis d'Arcadius (395-408) rue de Neuilly, "sur un trottoir, non loin de son aboutissement avec la Grande Rue" (Delahaye 1978a), et en 1989 d'un sesterce de Trajan et d'une monnaie d'identification incertaine, peut être frappée en Maurétanie sous le règne de Juba (25 avant J.-C. - 23 après J.-C. - Daniel 1989), ainsi que la découverte de céramique antique, peut-être résiduelle sur le site du 2 avenue Detouche, 41 Grande Rue attestent d'une occupation proche.

L'époque médiévale est mieux connue, en effet de 1982 à 1988, des fouilles ont pu être réalisées en préalable à la construction de l'actuelle poste, 2 avenue Detouche, 41 Grande Rue. Elles ont mis au jour des substructions de l'église Saint-Genest, édifiée au VII^e siècle et une partie du cimetière qui lui est associé. L'abbé Lebeuf affirme que le comte Mummole mentionné dans le testament d'Ermenthrude, rédigé vers 700, possède la terre de Villemomble, cette hypothèse est reprise par M. Roblin (Lebeuf 1755 p. 152-153, Roblin 1971 p. 225). Villemomble est mentionné sous les formes suivantes : Villa Mumbla 13^e siècle; Villa Mobuli 1267; Villa Mobili 1273; Villa Mombli 1352. Le statut de chef-lieu paroissial est attesté au début du 13^e siècle.

Selon Lebeuf, la fondation de l'église Saint-Genès est à attribuer à un don de reliques du martyr d'Arles fait par le prêtre Genès lors de la fondation de l'abbaye de Chelles, vers 660 (Lebeuf 1755), mais cette hypothèse n'est pas confirmée par ailleurs. Au début du 13^e siècle, la collation à la cure appartient à l'évêque. A partir de 1237, c'est un prieuré-cure dépendant de l'abbaye de Livry. Une dédicace est attestée en 1554, mais l'église est désaffectée en 1667

et démolie en 1670. L'édifice est doté d'un chevet rectangulaire et d'une nef unique flanquée au sud d'une salle annexe. Une base d'autel en place, attribuable à la reconstruction de 1554, a été découverte dans le chœur. 825 sépultures s'échelonnant de l'époque mérovingienne au 17^e siècle, ont été fouillées entre 1982 et 1988. Parmi elles, une cinquantaine d'inhumations en sarcophages de plâtre, trois inhumations en sarcophages de pierre, dont l'une dans une cuve de type bourguigno-champenois, et quelques inhumations en fosses anthropomorphes d'époque carolingienne. Quelques fossés sont antérieurs à ces dernières. Au Moyen Age et à l'époque moderne, une partie du cimetière est occupée par des maisons dont l'une, datable des 16^e-17^e siècles, est dotée d'une citerne. Les vestiges d'un moule à cloche du bas Moyen-Age ont également été mis au jour. Seule la moitié sud de l'église et du cimetière ont été fouillées. Le cimetière situé près de l'ancienne église Saint-Genès est désaffecté en 1803. Parmi le matériel découvert se signalent des fibules ansées asymétriques, une pendeloque en bois de cerf gravé attribuables au Haut Moyen Age, un *sceat* anglo-saxon frappé vers 740, un denier de Charles le Chauve, une plaque émaillée appartenant à une croix représentant un ange, tête nimbé et encadrée par les ailes relevées, datable de 1220-1230, un méreau protestant...

Plusieurs inhumations médiévales ont été repérées et sommairement fouillées en 2000 dans la cave de la maison située au nord de l'église, des coquemars funéraires des 13^e-15^e siècles étaient associés aux inhumations (observations C. Gonçalves 2001).

Raoul II de Mauvoisin (1087-1105) est le plus ancien seigneur connu de Villemomble (Martin de Malros 1956a p. 16). Il tient également la terre de Coubron. Vers 1225, Jean I^{er} de Beaumont, qui tient la terre de Villemomble de sa première femme, Alix de Mauvoisin, épouse en secondes noces Isabelle de Garlande. En 1257, Guillaume de Beaumont, fils de Jean de Beaumont, partage ses biens entre ses demi-frères. C'est alors que cesse l'union, au sein d'une même seigneurie, de Coubron et de Villemomble. En 1268, Leur petite-fille Isabeau de Beaumont épouse Guy VIII de Montmorency. En 1361, Béatrix de Laval, descendante de Guy VIII, épouse le connétable de Clisson. Leur fille Béatrix épouse vers 1380 le vicomte de Rohan, Alain VIII. En 1444, Jaspard Bureau devient seigneur de Villemomble et Montfermeil. A sa mort en 1469, Louis XI donne la seigneurie à Antoine de Chabannes qui a épousé Marguerite de Nanteuil, héritière du comté de Dammartin. Après la mort d'Antoine de Chabannes en 1488, la seigneurie échoit à Aymar de Brie, comte de Dammartin. Elle sort toutefois du patrimoine de la maison de Dammartin en 1507 pour être acquise par Florimond Robertelet, dont la petite-fille épouse en 1544 Tristan Rostaing, qui sera seigneur de Villemomble jusqu'en 1591 (Dieu 1964 p. 18, Martignon 1988 p. 14-19). Selon Du Breul (Du Breul 1639, suppl. p. 93), de la châtellenie de Villemomble dépendent les villages de Montreuil et Noisy-le-Sec, ainsi que les fiefs de Launai et de la Garenne.

Fig. 3 : Contexte géomorphologique de l'intervention d'après les cartes géologiques au 1/50000 XXIII-13, XXIII-14, XXIV-13, XXIV-14, Doc cg93.

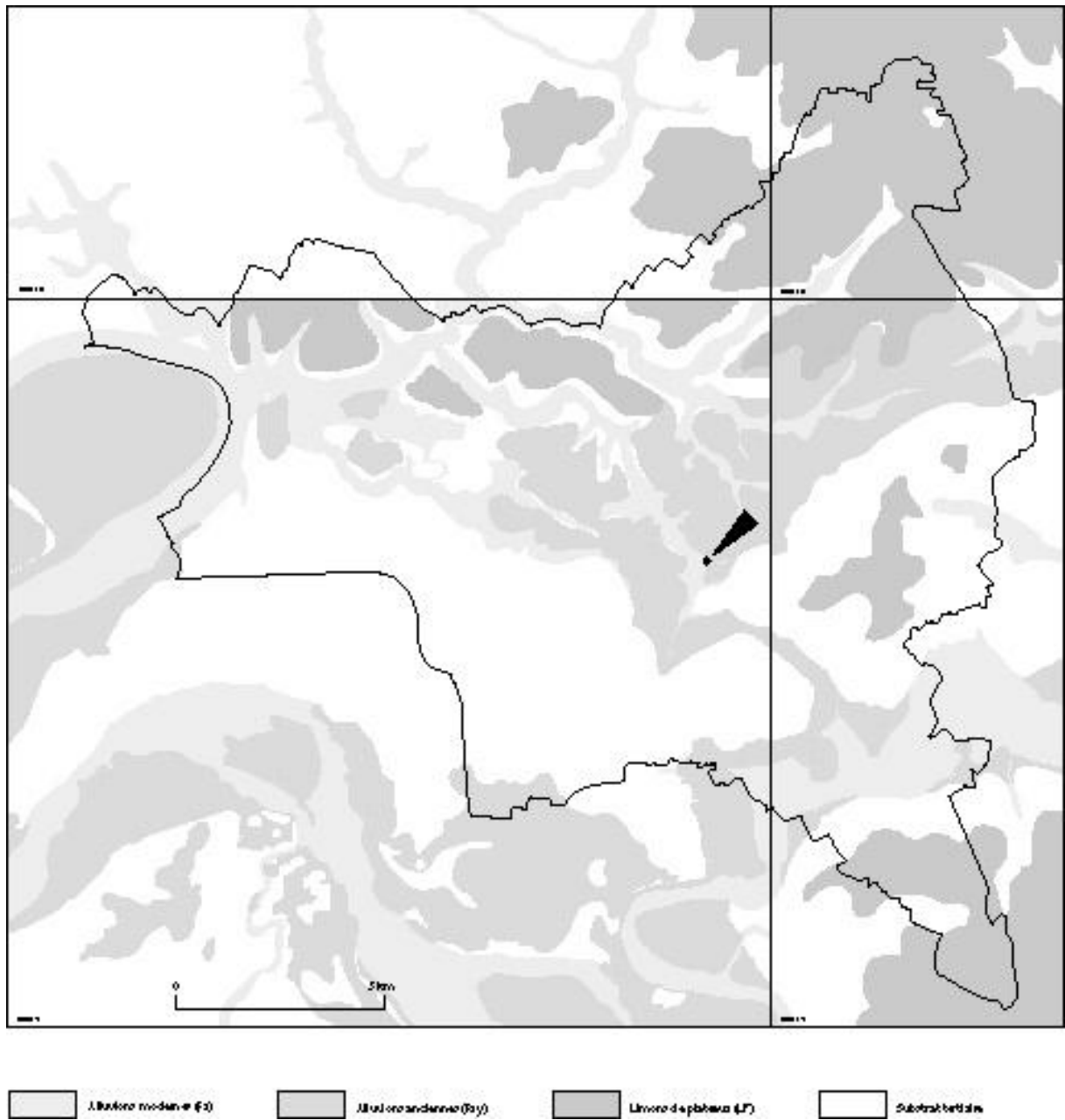


Fig. 5 : Carte de l'Abbé Delagrive (1740), Doc cg93, report Ivan Lafarge.

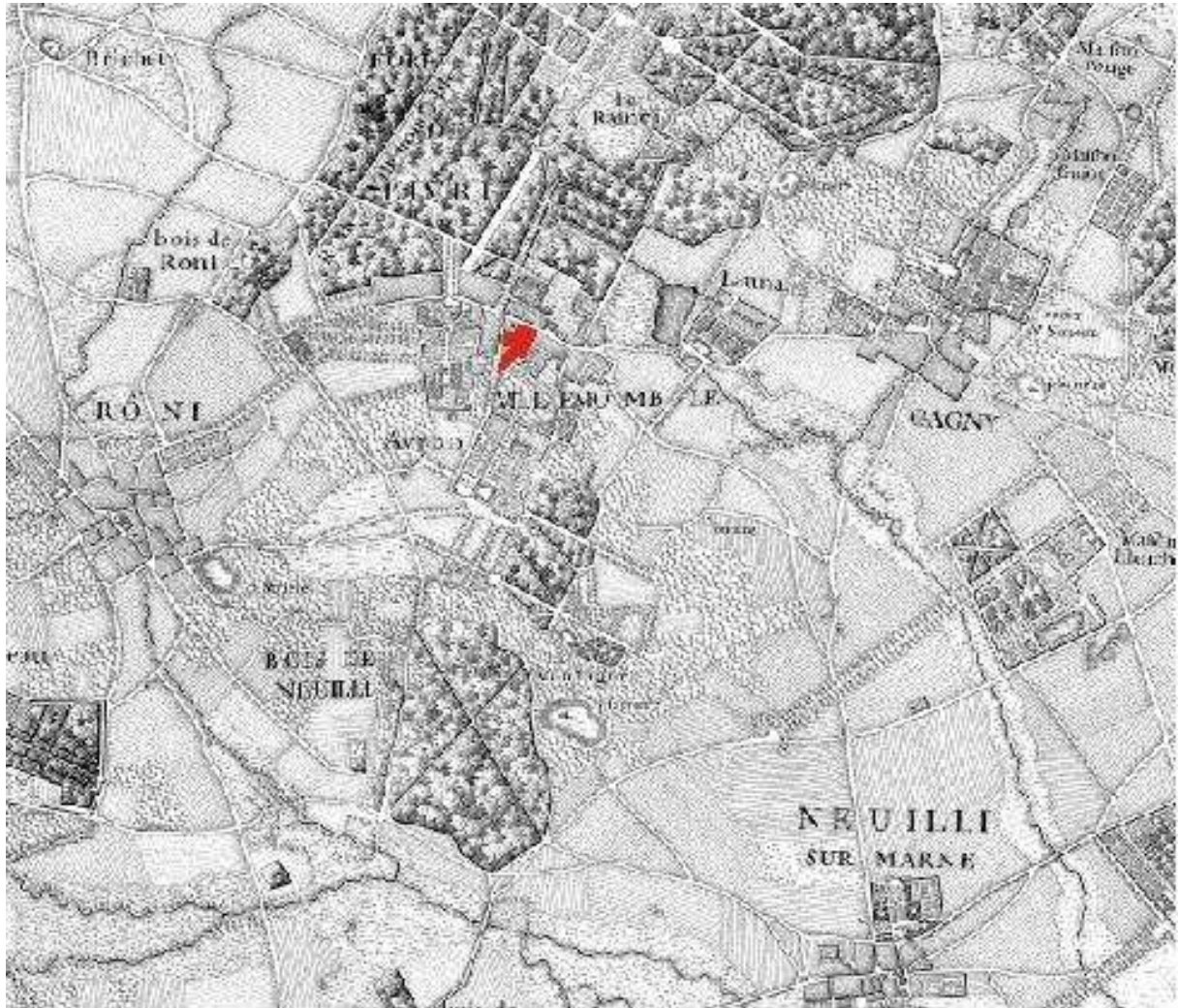


Fig. 6 : report des tranchées et de structures sur le cadastre actuel, Doc cg93, relevé Elodie Perugini et Ivan Lafarge, mise au net et report Ivan Lafarge.

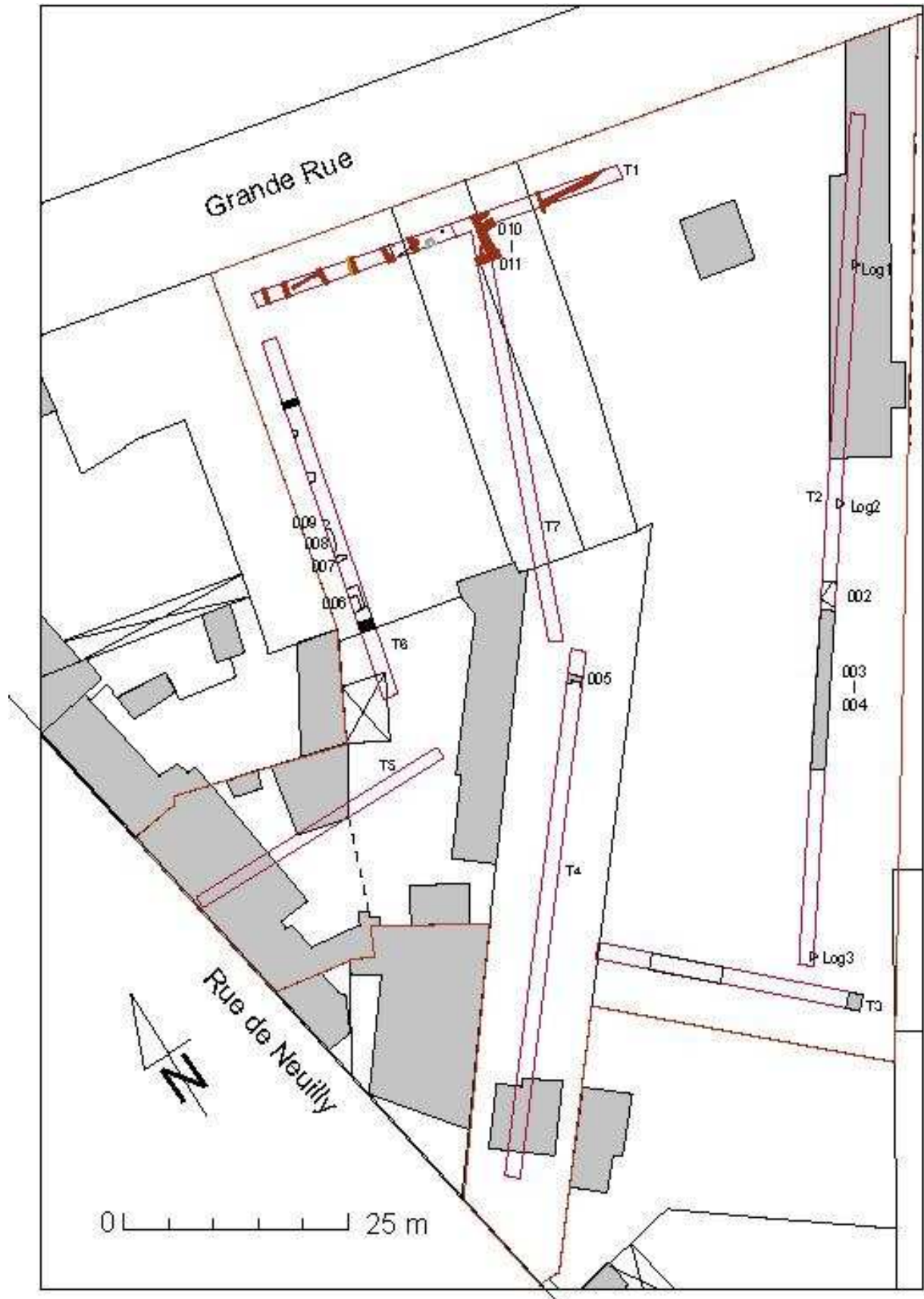
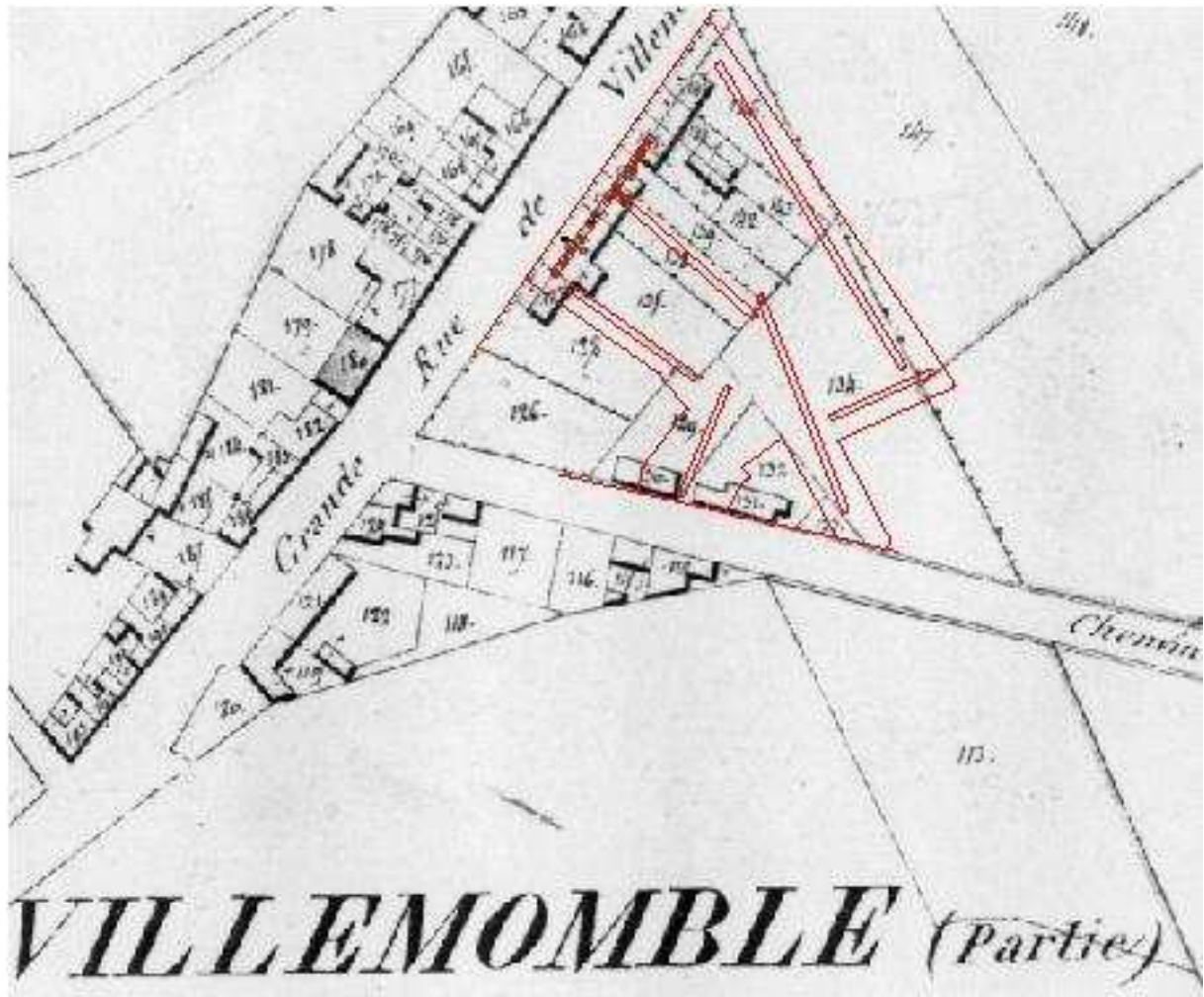


Fig. 7 : report des tranchées et de structures sur le cadastre de 1837, Doc cg93, relevé Elodie Perugini et Ivan Lafarge, mise au net et report Ivan Lafarge.



Les données du terrain

Le diagnostic a été réalisé à l'aide d'une pelle mécanique de 10 tonnes munie d'un godet de curage rétro large de 1,50 m. Sept tranchées ont été réalisées, dont la longueur était fonction de l'espace disponible sur le terrain. Elles représentent environ 344 m linéaire soit une surface de 550 à 600 m², permettant un échantillonnage de 2,7 à 3% de la surface totale du terrain d'assiette.

La disposition des tranchées a été établie en fonction des deux axes de circulation structurants du terrain : la Grande Rue et la rue de Neuilly. La tranchée 1 a été disposée parallèlement à la Grande Rue afin de chercher à repérer les éléments de front bâti sur la rue, les tranchées 2, 4, 5, 6 et 7 sont disposées perpendiculairement aux voiries et ont été ouvertes sur la plus grande longueur possible afin le cas échéant de pouvoir mettre en rapport les fronts de rue avec les fonds de parcelles. Un espace assez large correspondant à l'entrée du terrain n'a pas fait l'objet de tranchées afin de conserver une circulation des véhicules possible.

Tranchée 1 :

La tranchée 1 mesure 44,40 m de long sur 1,60 m de large en moyenne. Elle est orientée est-ouest.

Plusieurs structures ont été identifiées, une dizaine de murs, une cloison, des niveaux de sol de plâtre et des maçonneries de plâtre indéterminées. L'ensemble de ces structures est à dater au plus tôt de la seconde moitié du XIXe siècle, voire du XXe siècle. Elles correspondent au front bâti sur la Grande Rue, extension du village, avant l'urbanisation intense de la seconde moitié du XXe siècle.

Tranchée 2 :

La tranchée 2 mesure 96m de long sur 1,60 de large en moyenne. Elle est orientée nord-sud-ouest. Deux structures ont été identifiées, une cave du XIXe siècle et une structure maraîchère.

Dans cette tranchée, trois logs ont été réalisés ; le premier à 17 m de l'extrémité nord, le second à 44 m, le troisième à 95 m.

La couche PAS001 est une couche de colluvion que l'on retrouve à peu près partout, mais de manière discontinue. C'est une couche brune, grumeleuse à particulaire, à dominante sablo-limoneuse, meuble et stratifiée. Elle se trouve sur un substrat sableux oxydé et a une épaisseur comprise entre 10 et 25 cm. L'échantillonnage est partiel et peu de matériel a été recueilli : quelques tessons de céramique, des clous, de l'ardoise, de la tuile, des fragments de plâtre et des cailloux.

La cave PAS002, de plan quadrangulaire est orientée nord-sud, est-ouest. La partie dégagée est l'angle sud-est de la structure qui semble de petite dimension et peu profonde. Le creusement est visible sur une hauteur de 1,30 m. Le mobilier échantillonné provient du fond du remplissage, il comprend des tessons de céramique, une médaille en alliage cuivreux, un petit pot en opaline, un clou, un couvercle en albâtre, et un fragment de moellon calcaire. La datation apportée par le mobilier donne une fourchette entre 1870 et le début du XXe siècle.

L'autre structure identifiée dans cette tranchée, PAS003 est une série de creusements longitudinaux, orientés globalement est-ouest, espacés entre eux de 10 à 20 cm et comblés par un remblai de plâtras. L'observation des coupes permet d'en restituer le profil sur une hauteur de près de 50 cm. Le système est assez étendu, il est perceptible à partir de la cave PAS002 et s'étend au sud jusqu'à la tranchée 3. Au moins neuf tranchées orientées est-ouest et une

tranchée orientée nord-sud ont été observées dans la tranchée 2, la continuité du système est attestée jusqu'à l'extrémité est de la tranchée 3. Les creusements coupent le colluvion PAS004, équivalent à PAS001, hétérogène, meuble et stratifié qui contient des traces d'oxydation et a livré un tesson du haut Moyen Age. Ce système semble correspondre à des traces de culture maraîchère, de type rangs d'asperges (Dufour 1997). La datation globale de ce système est assez tardive, entre XIXe et fin XIXe siècle.

Tranchée 3 :

La tranchée 3 mesure 27 m de long sur 1,60 m de large en moyenne. Elle est orientée sud est-nord ouest.

Outre des éléments rattachables à la structure PAS003 perçus sur une longueur d'1m, seule une perturbation contemporaine, longue de 7 m, a été observée. Aucun échantillonnage n'a été pratiqué dans cette tranchée.

Tranchée 4 :

La tranchée 4 mesure 60,10 m de long et 1,60 m de large en moyenne. Elle est orientée nord nord est-sud sud ouest. La couverture superficielle est mince vers le sud, une trentaine de centimètre et s'épaissit doucement vers le nord. Une seule structure significative a été identifiée et échantillonnée, il s'agit d'un mur parcellaire PAS005 observé à l'extrémité nord de la tranchée. Ce mur est constitué de moellons de gypse en moyen appareil assisé, liés par du plâtre et de la terre. Ce mur se trouve à 2,80m de l'extrémité nord de la tranchée, il est orienté est nord est-ouest sud ouest, et présente un contrefort et un seuil. La présence du seuil montre la circulation entre les parcelles, certainement du fait de leur exploitation pour des cultures maraîchères par les mêmes paysans. Ce type de communication s'observe encore en nombre à Montreuil, dans les murs à pêches.

Tranchée 5 :

La tranchée 5 mesure 30,10 m de long sur 1,60 m de large en moyenne. Elle est orientée E.-O. et aucune structure n'a été identifiée en dehors des fondations des bâtiments du XXe siècle démolis avant l'intervention.

Tranchée 6 :

La tranchée 6 mesure 42,40 m de long et 1,60 m de large en moyenne. Elle est orientée nord-sud. Sept structures ont été identifiées et quatre échantillonnées. Il s'agit de fosses de plantations, d'une petite cave contemporaine et d'un mur parcellaire, seules les 4 fosses ont été échantillonnées. Elles se trouvent toutes du côté nord du mur. La première, PAS006 est un ensemble d'au moins 3 creusements dont deux fosses de plantation et une petite cave contemporaine qui s'entrecoupent entre elles. La fosse la plus récente mesure 70 cm sur 80 cm, la fosse la plus ancienne mesure 1,60 m sur 1 m. La cave, elle, mesure au moins 2m de long et est clairement attribuable à la seconde moitié du XXe siècle, la limite ouest de cet ensemble n'est pas perçue. Seul un échantillonnage de surface a été réalisé. La seconde fosse de plantation, PAS007 est de forme allongée et dans l'axe est-ouest, elle mesure 70 cm de largeur et au moins 1 m de long, son comblement se décompose en deux couches de remblai distinctes, seul un échantillonnage de surface a été réalisé. La troisième fosse, PAS008 présente le même genre de remplissage que la précédente, elle est orientée nord-sud, et la partie ouest n'est pas perçue, la largeur conservée est de 45 cm et la longueur est de 2 m.

L'échantillonnage de surface a livré du verre, de la céramique, de la porcelaine, des clous, et du charbon de bois. La dernière de ces fosses de plantation, PAS009 est perçue sur une petite surface, 30cm sur 50cm, elle présente le même comblement que les fosses précédentes. L'échantillonnage, a consisté dans la fouille du fond de fosse sur une profondeur de 10 cm, et a livré un important lot de tessons de cloches de maraîchage en verre. Les bords, visibles dans la coupe de la tranchée permettent de restituer une profondeur de 60 cm environ. Aucun autre élément significatif n'a par ailleurs pu être repéré dans la coupe de la tranchée.

Tranchée 7 :

La tranchée 7 mesure 43 m de long sur 1,60 de large en moyenne, elle est orientée nord-sud. Sept structures ont été identifiées, quatre murs dont 3 parcellaires, 2 creusements indéterminés et une fosse. Une seule structure a été échantillonnée. Il s'agit au croisement de la tranchée 1, d'une petite construction en gypse et plâtre affectant une forme circulaire et accolée à un mur orienté nord-sud qui se poursuit dans la tranchée 1 et au sud à un mur orienté est-ouest. Ces éléments sont à dater d'après la céramique du XIXe siècle.

Fig. 8 : Logs de la tranchée 1, Doc cg93, dessin Ivan Lafarge.

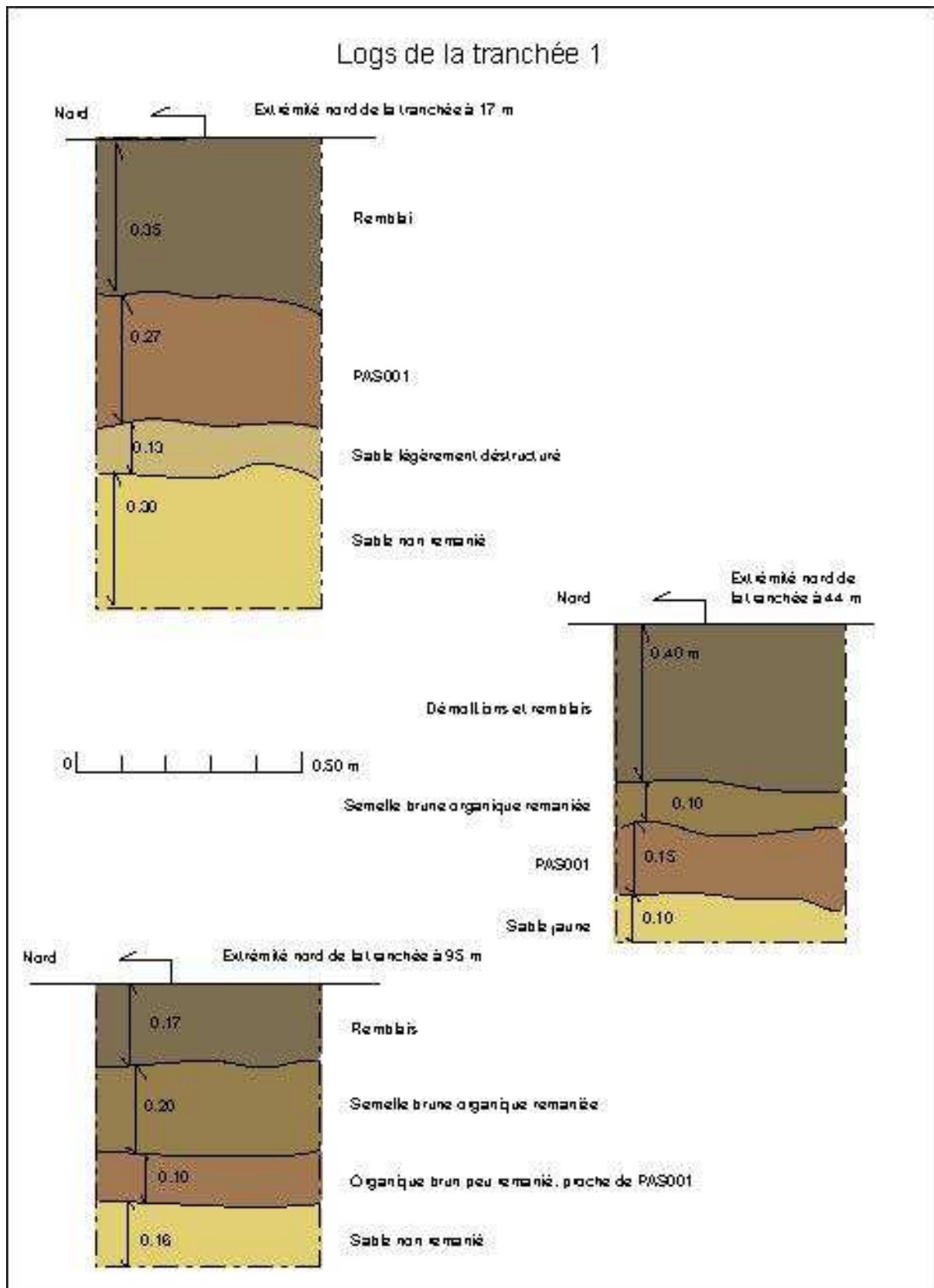


Fig. 9 : Alignement de la seconde moitié du XIXe siècle sur la rue de Neuilly, Les deux bâtiments situés au centre de l'image ont été démolis pour le nouvel aménagement. Doc cg93, photo Ivan Lafarge.



Fig. 10 : Vue générale de la partie sud du terrain pendant le diagnostic, les creux dans le front bâti correspondent aux bâtiments démolis. Doc cg93, photo Ivan Lafarge.



Fig.11 (à gauche): Vue générale de la tranchée 1 vers le nord-est, on distingue des murs et des sols correspondant au bâti villageois du XIXe siècle. Doc cg93, photo Ivan Lafarge ; et Fig 12 (à droite) : Vue des tranchées de culture maraîchères PAS003 dans la tranchée 2. Doc cg93, photo Ivan Lafarge.



Fig.13 (à gauche): Seuil sur le mur PAS005 dans la tranchée 4. Doc cg93, photo Ivan Lafarge ; et Fig 14 (à droite) : Vue générale de la tranchée 6, dans laquelle on distingue des fosses de plantation 2. Doc cg93, photo Ivan Lafarge.



Cette opération de diagnostic n'a pas mis en évidence de vestiges archéologiques antérieurs au XIXe siècle, elle a en revanche permis l'observation d'éléments du village antérieurs au fort mouvement d'urbanisation de la seconde moitié du XXe siècle associés à des traces de maraîchage. Ces éléments recoupent sans conteste le bâti et les murs parcellaires figurés sur le cadastre de 1837, leur identification ne pose donc pas de problème.

Bibliographie

Bulard 1980 : BULARD (Alain), DEGROS (Jacqueline).- De la préhistoire à l'histoire., in *Archéologie en Seine-Saint-Denis*, catalogue d'exposition, La Courneuve, Municipalité, 1980, p 7-14.

Caudron, Labourguigne 1968 : CAUDRON (M.), LABOURGUIGNE (J.) – *Notice explicative n°184 de la carte géologique du BRGM au 1/50000^e, feuille de Lagny*, Paris 1968.

Daniel 1989 : DANIEL (Louis) – Numismatique. Trouaille à Villemomble. *En Aulnoye jadis*, 18, 1989, p22.

Delahaye 1978a : DELAHAYE (Gilbert-Robert) - Recherches sur le peuplement du nord-est parisien au Haut Moyen Age. *En Aulnoye jadis*, 7, 1978, pp 4-19.

Delahaye 1988a : DELAHAYE (Gilbert-Robert) - Sauvetage archéologique sur le cimetière mérovingien, médiéval et post-médiéval de Villemomble (campagnes 1986-1987). *En Aulnoye jadis*, 17, 1988, pp 5-16.

Dieu 1964 : DIEU (Gabriel) - Les seigneurs de Villemomble. *Bulletin de la société historique du Raincy et du pays d'Aulnoye*, 31, 1964, p18.

Du Breul 1639 : DU BREUL (Dom Jacques) - *Le théâtre des antiquitez de Paris*. Paris, Société des imprimeurs, 1639, 1070 p. supplément de 96 p.

Dufour 1997 : DUFOUR (J.Y.) – Essai d'archéologie horticole en banlieue parisienne. Saint-Denis et Rueil-Malmaison (XIV^e-XIX^e siècle), *Histoire et sociétés rurales*, n°7 – 1^{er} semestre 1997, p.11-40

Lebeuf 1755 : LEBEUF (J.) – *Histoire de Paris et de tout le diocèse de Paris*, réédition par Fernand Bournon en 1883, volume II, Paris Féchoze ; p. 557 – 563.

Martignon 1988 : MARTIGNON (Guy) – *Villemomble « la mémoire du passé »*, Ville de Villemomble, Villemomble 1988, 167 p.

Roblin 1971 : ROBILIN (Michel) - *Le terroir de Paris aux époques gallo-romaine et franque : Peuplement et défrichement dans la civitas des Parisii (Seine, Seine-et-Oise)*. 2e ed. Paris, Picard, 1971, 491p.

Soyer 1968 : SOYER (R.) - *Notice explicative n°183 de la carte géologique du BRGM au 1/50000^e, feuille de Paris, Paris 1968.*